



Étude de cas sur les processus

Les banques fourragères communautaires sensibles au genre renforcent la résilience en Afghanistan

Les banques fourragères communautaires en Afghanistan permettent d'engraisser le bétail en temps normal mais elles contribuent aussi à atténuer le risque de catastrophe en fournissant des aliments pour animaux durant les périodes de disette. Le fourrage et les aliments pour animaux, lorsqu'ils sont achetés au bon moment là où ils sont bon marché puis stockés convenablement, constituent une ressource cruciale en situation d'urgence. Cette étude de cas illustre comment les restrictions culturelles peuvent être surmontées pour garantir la participation des femmes et générer des avantages plus larges.

Contexte

Les Kuchi sont des pasteurs nomades en Afghanistan. Ils représentent 8 à 10 % de la population (environ trois millions de personnes), et vivent principalement dans des régions montagneuses mais ils migrent avec leurs troupeaux au fil des saisons à travers les parcours du pays. Les catastrophes naturelles fréquentes conjuguées à l'état de guerre permanent et à l'instabilité politique ont fait des Kuchi un groupe à haut risque mais ils contribuent de manière considérable au secteur de l'élevage. Nombre de pasteurs Kuchi se sont sédentarisés au cours des dernières décennies, après avoir perdu la majeure partie de leur cheptel du fait de la guerre, des sécheresses prolongées et des épidémies frappant le bétail. La fourniture d'une assistance humanitaire à ceux qui vivent encore de l'élevage comprend souvent un meilleur accès aux services de santé animale et la distribution d'aliments pour les animaux. Afin de renforcer la résilience, des investissements ont également été faits dans le développement de banques fourragères communautaires (BFC).

Processus

Les BFC sont créées par un groupe de propriétaires de bétail qui achètent ensemble de la paille et/ou du foin durant une bonne saison des pluies, les stockent puis les vendent à leurs membres durant l'hiver ou durant une sécheresse, par le biais d'un système de fonds tournant. Lorsque les BFC sont gérées de manière professionnelle, dotées d'un plan d'affaires solide et d'une structure d'adhésion saine, elles ont été couronnées de succès. L'établissement d'une banque fourragère de taille moyenne nécessite environ 12.500 dollars US pour couvrir le bâtiment, les engins et le matériel agricoles, etc. Une banque fourragère peut soutenir 20 à 150 familles, qui élèvent entre 5 et 500 moutons et chèvres par ménage, soit jusqu'à 100.000 bêtes. Les Kuchi sédentaires ont moins de ruminants que les Kuchi nomades.

Une BFC est normalement immatriculée en vertu du droit coopératif et les aînés de la communauté organisent l'élection de ses membres. Souvent, ce sont les Kuchi qui ne partent pas en migration qui gèrent la BFC. Aucune femme Kuchi ne peut être élue car des restrictions culturelles strictes leur interdisent de participer à la prise de décision avec des étrangers.

Résultats

En Afghanistan, les filles, les femmes adultes et âgées sont chargées de traire les chèvres, de s'occuper de la progéniture des petits ruminants, de transformer la laine et le crin en tapis et autres produits, et elles s'occupent aussi de confectionner des produits laitiers (fromage local, yaourts, etc.) pour les vendre. Reconnaisant l'importance de ces activités féminines pour la chaîne de valeur de l'élevage, les femmes se sont désormais organisées en « groupes annexes » qui sont représentés dans les structures de BFC comme des membres cooptés. Les groupes annexes, qui travaillent avec le lait et/ou la laine, se réunissent régulièrement ; les questions ayant trait au fourrage et aux aliments pour animaux peuvent être soumises à la direction de la BFC par le biais de leur représentante.

Grâce à la plus grande appréciation de leur valeur, les femmes ont pu bénéficier de barattes, de rouets, de supports de formation et d'articles pour leur permettre de travailler dans de meilleures conditions d'hygiène. Ce soutien et la voix de la communauté ont amélioré la position des femmes au sein de leur ménage et de la communauté environnante. Leur travail est mieux valorisé et les femmes ont gagné davantage de respect.

Source : De Jonge, K. et Maarse, L. (2020) *Le genre et l'élevage dans les situations d'urgence*. Document de réflexion dans le cadre des Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage (LEGS) <<https://www.livestock-emergency.net/wp-content/uploads/2020/12/LEGS-Le-genre-et-lelevage-dans-les-situations-durgence-.pdf>>

Les études de cas de LEGS montrent les bonnes pratiques à adopter en réponse à une situation d'urgence en matière d'élevage. Elles couvrent les six domaines d'interventions techniques de LEGS, les huit principes de LEGS ainsi que les contextes plus larges abordés dans la troisième édition du manuel LEGS. Les **études de cas sur les processus** illustrent l'application des orientations de LEGS et les **études de cas sur les impacts** se penchent sur les résultats des interventions.

- ▶ Vous pouvez accéder à toutes les études de cas de LEGS à partir de [livestock-emergency.net/resources/case-studies](https://www.livestock-emergency.net/resources/case-studies)
- ▶ Pour plus d'information, consultez le manuel Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage sur [livestock-emergency.net](https://www.livestock-emergency.net)

